



Indice

Le Définitoire rencontre les présidents des conférences de l'OFM..... 1
 Agenda Curie Générale.....3
 Le Point de Fra Massimo3
 Le 400^{ème} anniversaire du Collège Saint-Isidore à Rome.....4
 Thanksgiving pour le Cantique du frère Soleil dans la famille franciscaine du Maroc5
 Solennité de Tous les Saints de l'Ordre Séraphique.....6
 Lettre aux Animateurs de la Pastorale des Vocations.....8
 Réunion de formation des supérieurs franciscains de Pologne8
 IV^e Congrès d'histoire franciscaine au Mexique9
 Réunion des Frères Laïcs de la province de Notre-Dame de Guadeloupe.....10
 50 ans de présence franciscaine au Guatemala 11
 Bibliographie Franciscaine 11
 Assemblée des Soeurs Pauvres Clarisses d'Afrique francophone 12
 Centenaire de la mort de la vénérable Margaret Sinclair, Pauvre Clarisse.....13
 Vie dans l'Ordre 14
 Le pape visite la Portiuncule pour rencontrer les évêques de la CEI.....15
 Le frère Miro Relota, OFM, nommé évêque ordinaire militaire en Bosnie-Herzégovine16

Le Définitoire rencontre les présidents des conférences de l'OFM
Quatre jours de dialogue synodal à la Curie générale

Du 19 au 22 novembre 2025, la Curie générale de l'OFM a accueilli la réunion entre le Définitoire général et les Présidents des conférences de l'Ordre. Un moment de grâce et de discernement au cours du Chapitre des Nattes, des processus de transformation des entités décroissantes, de la présentation du Document Final du CPO 2025, de l'économie fraternelle et de l'approbation du budget 2026. Un voyage synodal qui alternait moments de réflexion, dialogues dans des groupes linguistiques, célébrations eucharistiques et pèlerinage à la Porte Sainte à l'occasion du Jubilé.

Le ministre général, le frère Massimo Fusarelli, ouvre le travail en insistant sur l'importance de la collaboration avec les laïcs. « Il est essentiel de passer de la simple collaboration à une véritable coresponsabilité, en commençant par les membres de la famille franciscaine », a-t-il dit, en rappelant le magistère du pape François : « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu un disciple missionnaire. » Le frère Massimo invite les Conférences à surmonter toutes les formes de cléricisme : « Le charisme



franciscain n'appartient pas seulement aux frères, mais à toute la famille franciscaine. L'avenir franciscain se construit avec les laïcs, pas sans eux. »

Lors de la célébration eucharistique du soir, le frère Gabriel Romero Alamilla invita les frères à « investir d'espoir nos vies » et fit l'invitation à proclamer l'Évangile avec une capacité créatrice : « Lors de cette réunion des présidents des Conférences de l'Ordre franciscain, le Seigneur nous appelle à proclamer l'Évangile avec une capacité créatrice, à être sensibles aux signes des temps. Nous savons que la tâche est immense et que le chemin n'est pas facile, mais nous sommes tout aussi convaincus que nous pouvons tout accomplir en Celui qui nous donne la force. »

Le lendemain, après la présentation du Document Final du CPO, le Ministre général a ouvert le dialogue en groupes en les invitant à s'exprimer sur le thème de la diminution numérique de nombreuses entités. « Parler de décroissance ne signifie pas annoncer la fin, mais discerner les signes des temps pour répondre avec une fidélité créative à l'appel du Seigneur », a-t-il dit, proposant un changement de paradigme : « Pas protéger jalousement ce qui a foiré, mais construire courageusement ce qui deviendra. » Le frère Massimo a présenté les propositions du Conseil plénier 2025, incluant l'allègement des structures provinciales et de nouveaux modèles organisationnels plus agiles : « La loi sert la vie, pas l'inverse. »

Dans l'après-midi, le frère Reu Galoy, OFM, a présenté les travaux de la Commission sur l'économie fraternelle.

Vendredi, les participants ont effectué le pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, à l'occasion du Jubilé. Lors de la célébration eucharistique du soir, la mémoire de la Présentation de Marie au Temple, le frère Francesco Piloni, OFM, a médité sur le don total de soi en réponse à l'appel divin : « Nous sommes appelés à être un Temple. En imitant Marie, nous sommes exhortés à nous préparer, à faire de nos vies un lieu d'accueil accueillant pour le Christ qui viendra. »

Le dernier jour, le budget 2026 a été approuvé. Dans son homélie de clôture, le frère Massimo exhorta les Présidents ainsi : « Nous sommes appelés à discerner où la vie de Dieu pulse aujourd'hui dans notre Ordre, et y investissons nos énergies, notre courage, notre créativité. Dieu n'est pas des morts, mais des vivants. »

La réunion a posé les bases d'un parcours synodal vers le Chapitre général 2027, que le ministre général a défini comme « non seulement une assemblée de frères qui décident pour les frères, mais aussi un moment de la famille franciscaine qui discerne l'avenir ensemble, en fidélité à l'Évangile et à François ».

Voir toutes les photos sur [Flickr](#)



Agenda Curie Générale



☑ Jusqu'au 12 décembre, le ministre général, le frère Massimo Fusarelli, accompagné du Définitiveur général, le frère John Wong, visitera la province des Saints Martyrs coréens en Corée du Sud ainsi que les présences franciscaines au Laos et en Thaïlande. Les 13 et 14 décembre, le frère Massimo sera à Paris pour la béatification des Frères Mineurs victimes du nazisme ; le 16 à Rome, il rencontrera la Fraternité du Bienheureux Gabriele Allegra (CISA) pour les vœux de Noël ; le 17, il participera à la Conférence des ministres généraux de l'OFM ; le 18, il participera au dîner de Noël de la Curie générale ;

le 21 décembre, il sera à Latina pour la messe et une visite à la prison de la ville, puis visitera la paroisse de l'Immaculée Conception. Le 25 décembre, il présidera la messe à Greccio.

☑ Du 2 au 13 décembre, le frère Cesare Vaiani, Définitiveur général, sera à Chypre puis à Nazareth pour deux réunions de formation des Gardiens de la Custodie de Terre Sainte.

☑ Du 15 au 19 décembre, le Temps Fort se tiendra dans la Curie générale.

Gouvernement de l'Ordre



Le Point de Fra Massimo Novembre 2025



WWW.OFM.ORG

Octobre m'a mené à travers l'Afrique australe : Angola, Afrique du Sud, Botswana, Zimbabwe, Zambie.



Partout, la même impression : des groupes jeunes, vibrants, enthousiastes. Dans les rues, sur les marchés, dans nos fraternités, il y a de nombreux jeunes visages, des questions urgentes, des énergies qui cherchent une direction. Un ferment qui n'est pas seulement démographique : il est existentiel, politique, spirituel. À Luanda, en Angola, plusieurs jeunes frères en formation m'ont exprimé leurs attentes différentes lors d'une soirée de rencontre, chaude non seulement à cause du climat. À Pretoria, un très jeune Jelani m'a regardé droit dans les yeux : « Père, dans mon pays, 62 % des jeunes ne trouvent pas de travail. Quel avenir pouvons-nous

espérer ? » Je ne savais pas quoi répondre. Sa question m'a accompagné tout au long du voyage. J'ai donc essayé de regarder les « manifestations de la génération Z » qui ont éclaté dans différentes parties du monde. Je ressens le danger de banaliser un phénomène plus profond. Les jeunes ne sont pas un groupe démographique en colère : ils sont les premiers à percevoir lucidement que l'ancien ordre est au bout du chemin. Loin d'être apathiques, ils montrent un protagonisme croissant, refusant de se sentir insignifiants. À Pretoria, au milieu du bruit de la pluie persistante et de la rue bondée devant notre église, Jelani, 20 ans, m'a de nouveau dit : « Nous payons pour des crises que nous n'avons pas créées. » Il a raison. Et ce n'est pas seulement en Afrique. À Rome, Luca, dans

la vingtaine, me dit avec colère que lui et ses amis deviennent adultes dans des économies qui n'ont plus besoin de leur emploi. Ils ne demandent pas seulement de meilleures conditions matérielles : ils veulent être considérés comme des acteurs pertinents, capables d'influencer les décisions. Ils veulent compter, laisser une empreinte à ce siècle qu'ils ressentent comme leur. Dans leurs voix, il n'y a pas seulement de la contestation : il y a la demande d'un nouveau pacte entre les générations. C'est également vrai pour la vie religieuse. Ce sont les questions que je me pose, nous et les adultes : connaissons-nous vraiment les jeunes et les rencontrons-nous ? Construisons-nous des structures conçues par nous pour eux, sans jamais les écouter et sans nous laisser transformer par eux ? À Harare et Lusaka, en écoutant nos jeunes frères, au Botswana rencontrant

des jeunes, je me suis demandé : quand est-ce que la dernière fois dans ma fraternité/la vôtre nous avons laissé de la place aux jeunes pour dire ce qu'ils pensent vraiment ?

S'ils dénoncent un monde injuste, un système qui les exclut, des communautés ankylosées – quelle responsabilité avons-nous qui avons construit, entretenu, peut-être même béni ce monde ?

Où devons-nous continuer à les appeler « problèmes de jeunesse » pour ne pas les prendre au sérieux ?

François d'Assise avait l'âge de Jelani lorsqu'il commença ses recherches. Peut-être que les jeunes d'aujourd'hui nous disent que le monde que nous connaissons est en train de finir. Non pas à cause du catastrophisme, mais parce qu'ils le vivent sur leur peau.

La première étape ? Écoute. Écouter vraiment, sans agenda. Créez des espaces où vous pouvez marcher « avec » les jeunes, pas seulement « pour » eux. Ils ne demandent pas seulement des solutions : ils demandent de la reconnaissance. Je vous demande : avez-vous un historique d'écoute avec un jeune ? Partage-la avec un frère ou une sœur. Il y a beaucoup de Jelani à rencontrer – et beaucoup d'histoires à partager.

Le 400^{ième} anniversaire du Collège Saint-Isidore à Rome

16 novembre 2025



WWW.OFM.ORG



Le dimanche 16 novembre 2025, le ministre général de l'OFM, le frère Massimo Fusarelli, a présidé la messe au Collège Saint-Isidore, à Rome, pour célébrer les 400 ans d'histoire de l'institut.

Dans son homélie, le frère Massimo, reprenant les paroles de l'Évangile du jour – « Les jours viendront où, de ce que vous voyez, aucune pierre ne restera sur une pierre qui ne sera détruite » (Lc 21:6) – soulignant qu'ils ne célébraient pas les quatre murs, mais « autant qu'une histoire vivante, une histoire qui continue de se dévoiler, une lumière qui continue de briller ».

Le frère Massimo se souvenait du travail du frère Luke Wadding, un frère irlandais né à Waterford en 1588 et arrivé à Rome en 1618, à qui le ministre général de l'époque confia une petite église inachevée ainsi que le couvent adjacent dédié à saint Isidore de Madrid. « En 1625, il y a exactement quatre cents ans, Luke Wadding prit la direction de ce couvent inachevé avec une vision claire : non pas construire un monument, mais créer une maison où la foi et la culture pourraient continuer à croître.

Un lieu pour former de jeunes Franciscains irlandais lorsque leur foi était persécutée chez eux. Un lieu où l'Évangile pourrait être vécu selon la tradition franciscaine et transmis aux nouvelles générations », a déclaré le ministre, soulignant alors l'importance qu'encore aujourd'hui occupe ce qui, au fil des siècles, est devenu un centre important des études franciscaines.

Et malgré les hauts et les bas de l'histoire, le Collège a continué, poursuivant la mission évangélicatrice que le Seigneur lui-même a confiée à chaque baptisé. Frère Massimo a invité tout le monde à avancer, « restant fidèle à l'Évangile » et suivant le Christ « à la manière de François, avec joie et humilité, avec amour de la création et compassion pour les pauvres, avec excellence académique et service humble. »

Lors de la célébration solennelle, la lettre du Secrétaire d'État, le Cardinal Pietro Parolin, qui adressa les meilleurs vœux du Saint-Père Léon XIV pour l'histoire de 400 ans du Collège au service de la mission éducative de l'Église : « Sa Sainteté reconnaît avec plaisir la contribution significative de tant de Franciscains irlandais à la théologie et à la culture plus large, ainsi qu'au ministère pastoral, depuis la fondation du Collège en 1625 par le Vénérable Luca Wadding, OFM », indique la lettre, contenant également un encouragement à « poursuivre la mission ».

Lisez l'homélie du frère Massimo Fusarelli : [Italiano](#) - [English](#)

[Lire la lettre du Secrétaire d'État](#)

Centenaires Franciscains



Thanksgiving pour le Cantique du frère Soleil dans la famille franciscaine du Maroc

Rabat, 18 novembre 2025



WWW.OFM.ORG

Le mardi 18 novembre 2025, la Famille franciscaine du Maroc a célébré sa réunion annuelle à la maison diocésaine de Rabat. Seize frères mineurs, six sœurs pauvres clarisses et trente-et-une sœurs franciscaines de six instituts différents se sont rassemblés, représentant presque toutes les dix-huit communautés franciscaines du Maroc. Certains ont voyagé plus de six heures pour assister à cette réunion familiale, qui est devenue une tradition annuelle importante. Ce fut un bonheur de se réunir, de rencontrer une douzaine de nouveaux visages – les frères et sœurs qui nous ont rejoints cette année – et de partager les joies, les peines et les défis de nos fraternités, souvent situées loin les unes des autres. Plusieurs thèmes ont touché beaucoup d'entre nous : le défi de reconstruire la fraternité avec de nouveaux frères et sœurs, le défi des rénovations et des rénovations dans de nombreux foyers, la nécessité d'être disponible et flexible dans un environnement en constante évolution, et l'importance de rester fidèle à l'humilité et à la simplicité franciscaines.

Le frère Frédéric-Marie Le Méhauté OFM, Ministre provincial des Frères Mineurs de France et de la Belgique francophone, nous a aidés à approfondir, de manière originale et stimulante, le Cantique du Frère Soleil de saint François d'Assise, dont nous célébrons le 800^{ième} anniversaire cette année. Un chant de joie né au cœur des ténèbres et de la nuit. Un cantique qui nous appelle à une fraternité au-delà de notre « zone de confort », avec des frères

et sœurs appelés à ne pas dominer. Une chanson dans laquelle aucun animal ou créature n'apparaît que nous ne puissions posséder, ouvrant la voie à une joyeuse dépendance mutuelle. Un cantique qui nous invite à oser rêver de notre monde, de notre avenir et de notre famille franciscaine. L'écho de ces nouveaux mots résonne depuis longtemps dans nos groupes de partage, démontrant à quel point ces défis nous touchent profondément et comment ils nous appellent à vivre et à contempler nos vies personnelles et communautaires plus profondément, inspirés par l'Évangile. Dans notre famille, il n'y a pas de fraternité sans communion... Nous nous sommes donc réunis autour d'un grand banquet avec ce que chacun avait apporté, amusés par l'étonnement de chaque groupe face à cette abondance. Et tout cela culmina (et fut accompli) à la table eucharistique, au son des chants menés par nos sœurs Pauvres Clarisses, comme cela avait commencé, avec le violon qui accompagnait le Cantique du frère Soleil. L'Évangile du jour, la rencontre entre Jésus et le collecteur d'impôts Zachée (Luc 19:1-10), nous a appris à continuer et à partager ce que nous avons vécu : « Descendez vite », nous dit le Seigneur de la terre, descendez et soyez vous-mêmes, abandonnez toutes ces illusions sur vous-même et le monde et vivez le salut dont vous rêvez dans cette fraternité de partager ce que vous êtes au cœur de votre vie quotidienne...

Fr. Stéphane Delavelle OFM



Solennité de Tous les Saints de l'Ordre Séraphique

29 novembre 2025



WWW.OFM.ORG

Cette année, nous avons vécu la Solennité de Tous les Saints de l'Ordre Séraphique à la veille de l'ouverture du dernier centenaire franciscain, celui de la Pâques du Poverello d'Assise. La dernière étape du voyage de célébration que la famille franciscaine voulait vivre de 2023 à 2026 nous ouvre en réalité vers l'avenir, vers un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Ordre et du salut, dans lequel nous, tous les franciscains, sommes invités à laisser une marque, à écrire une page.


François, dans sa Lettre à l'ensemble de l'Ordre, écrit : « Ne gardez rien de vous pour vous, afin que Celui qui se donne entièrement à vous puisse vous recevoir pleinement ». Ces paroles ont dû guider le cœur, l'esprit et les pas de tant de confrères qui, au cours des huit siècles d'histoire franciscaine, ont véritablement vécu le projet de François pleinement, accueillant Dieu sans réserve et aimant leur prochain jusqu'au bout.

Une multitude de personnes qui, dans un sens chronologique, va de saint François (canonisé le 19 juillet 1228 par le pape Grégoire IX) aux Martyrs de Damas (canonisés le 20 octobre 2024 par le pape François), et qui s'étend déjà aux Frères Mineurs français victimes du nazisme, qui seront béatifiés le 13 décembre prochain à Paris.

Lors de la conférence intitulée « Sainteté aujourd'hui », organisée par le Dicastère pour les causes des saints en octobre 2025, le frère Maurizio Faggioni, OFM, s'appuyant sur la Constitution conciliaire *Lumen Gentium*, a rappelé que la vocation universelle à la sainteté était un appel consécutif au baptême, grâce auquel les chrétiens « étaient véritablement enfants de Dieu et partageurs de la nature divine », et donc vraiment saint. Par le baptême, donc, nous sommes tous appelés à la sainteté, chacun dans le contexte où il vit, même là où la haine, l'indifférence, la violence, la faim, la guerre, l'obscurité semblent prévaloir. En retraçant les dernières années de la vie terrestre de François, les centenaires nous ont appris à nous arrêter devant le mystère de l'Incarnation pour contempler la grandeur de l'amour divin pour l'humanité ; célébrer la Règle afin d'être une fraternité ouverte et extravertie, bâtisseuse d'une nouvelle culture de rencontre et d'amitié sociale ; de rester silencieux pour écouter et suivre le Christ, en nous conformant totalement à Lui ; changer notre relation avec la Création et ses créatures ; accueillir la sœur par le chant de la mort corporelle afin d'entrer en pleine communion avec Dieu.

En ce jour de célébration pour toute la famille franciscaine, que le témoignage de François résonne en nous !





Laudato si', mi' Signore, per sora
nostra matre terra, la quale ne sustenta
e governa, e produce diversi fructi
con coloriti flori et herba.



Animation de l'Ordre

Lettre aux Animateurs de la Pastorale des Vocations Quatrième lettre sur la formation et les études



WWW.OFM.ORG

Nous publions la quatrième lettre sur la formation et les études, cette fois adressée aux Animateurs du Pastoral Care of Vocations. Au cours des deux prochaines années, le cours sera complété avec d'autres lettres adressées aux Maîtres du postulat, du noviciat et du temps de profession temporaire. Dans l'espoir que ces lettres, toujours en accord avec le Définiteur général, puissent offrir encouragement et une importance importante au processus de formation.

Téléchargez la lettre : [Italiano](#) – [English](#) – [Español](#)



Nouvelles des Entités

Réunion de formation des supérieurs franciscains de Pologne Góra św. Anny, 17–20 novembre 2025



WWW.OFM.ORG



Du 17 au 20 novembre 2025, une réunion de formation des Supérieurs franciscains – Gardiens et Présidents s'est tenue au Sanctuaire de Sainte Anne, sur le territoire de la province de Sainte-Hedwige, en Pologne. À la maison du pèlerin à Góra św. Anny [Mont Sainte Anne], environ 130 frères de Pologne et d'autres pays vinrent participer à des ateliers qui les aidèrent à exercer le service des supérieurs des communautés franciscaines locales de manière plus efficace et plus responsable.

La réunion fut également suivie par les ministres provinciaux, soulignant ainsi l'importance de la formation de supérieurs pour l'ensemble de l'Ordre. La présence de frères venus de différentes

provinces et nations a créé un espace propice à l'échange d'expériences, au partage de bonnes pratiques et à la recherche commune de réponses aux défis auxquels sont confrontées aujourd'hui les communautés franciscaines. Le programme de formation comprenait des conférences, des travaux de groupe et des moments de réflexion personnelle. Les intervenants invités étaient :

Fr. Konrad Cholewa OFM, Définiteur général de Rome, qui donna une conférence intitulée « L'Ordre au carrefour ». Dans son discours, il a attiré l'attention sur les défis actuels auxquels sont confrontés les Frères Mineurs dans un monde où les structures sociales et ecclésiales évoluent rapidement, ainsi que sur la nécessité d'un renouveau de la vie fraternelle et missionnaire.

Fr. Kordian Szwarc OFM, qui a développé le thème « Frères pour le monde : la mission de justice, de paix et d'intégrité de la création dans la vie de la paroisse et du couvent ». Il a rappelé que le souci de la justice sociale, de la paix et de la création est au cœur même de la vocation franciscaine et doit

s'exprimer dans la vie quotidienne des communautés et dans les œuvres pastorales.

La Dre Agnieszka Janiak, qui a dirigé deux blocs thématiques : « La construction (laborieuse) de la communauté » et « La communication intergénérationnelle ». Ses interventions portaient sur la construction de relations matures au sein de la communauté, le dépassement des tensions et les moyens de favoriser le dialogue entre frères appartenant à différentes générations, sensibles à différents modes de vie, formes de communication et visions de l'Église.

En plus des conférences, un élément important de la réunion était la multitude d'occasions de conversation et de dialogue fraternel. Les Gardiens et les Présidents ont partagé leur expérience dans l'accompagnement des communautés, la prise de décisions et la recherche de

nouvelles formes de présence dans les paroisses ainsi que dans les œuvres confiées à l'Ordre des Frères Mineurs. Le moment central de chaque jour était la célébration eucharistique, combinée à la prière commune. Ce rythme de prière et d'écoute de la Parole de Dieu était le fondement de toute la réunion, rappelant que le service du Supérieur est avant tout enraciné dans la relation personnelle avec le Christ.

Les jours d'entraînement à Góra św. Les Anny étaient une époque de renforcement des liens fraternels, de réflexion sur le style d'exercice de l'autorité dans la communauté et de renouvellement de l'identité franciscaine, fondée sur l'Évangile, la simplicité et la proximité avec les gens. Les participants ont conclu la réunion, convaincus de la nécessité d'une formation continue et d'un soutien mutuel dans un service exigeant mais magnifique, comme celui des Gardiens et des Supérieurs.

IVe Congrès d'histoire franciscaine au Mexique

Dans le cadre du 500e anniversaire de la province franciscaine de Michoacán



WWW.OFM.ORG



Le 14 novembre, la province franciscaine des Saints Pierre et Paul à Michoacán, au Mexique, a conclu les célébrations du 500e anniversaire de l'arrivée de son fondateur, le frère Martín de Jesús (également connu sous le nom de Martín de la Corogne), dans ce qui était l'ancien royaume du Michoacán, puis de la présence franciscaine dans la région de Bajío, Querétaro et au-delà. Cinq cents ans de « sè-
mence de l'Évangile ».

Pendant l'année du jubilé, la famille franciscaine célébrait cet

événement avec diverses activités religieuses et culturelles. Pour couronner le centenaire, le IVe Congrès d'Histoire Franciscaine fut organisé, dans le but de documenter cet événement historique et significatif à travers les actes qui seront bientôt publiés.

Une équipe a été nommée pour coordonner et rechercher les collaborations nécessaires à la réalisation de ce projet ambitieux, intégrant avec succès plusieurs institutions académiques telles que les Archives historiques de la province, le Collège

universitaire de la Sainte-Croix, la Faculté des lettres de l'Université autonome de Querétaro, le Collège de Michoacán ainsi que les Centres d'études *d'Enahrmôniques* et *Mechoacán Tarasorum*. L'équipe a publié l'appel à contributions en mars de cette année, recevant des réponses de plusieurs institutions et universités à travers le pays, ainsi que de chercheurs indépendants. À la fin de l'appel, 62 propositions ont été reçues, un nombre qui qualifiait l'événement d'« extraordinaire », démontrant que le thème du franciscanisme est bien vivant dans les salles de classe universitaires et parmi les chercheurs.

Le IVe Congrès d'Histoire Franciscaine s'est tenu sur trois jours, du 12 au 14 novembre, avec des sessions simultanées dans deux lieux pour accueillir les orateurs. Chaque jour, des conférences principales, des présentations de livres et un événement culturel clôturaient également la journée.

La cérémonie de clôture comprenait un « dîner à thème », avec un menu tiré de la section « Histories » d'un livre de cuisine du XVIII^e siècle conservé dans nos archives historiques.

Les sujets abordés, répartis en douze groupes d'étude, étaient les suivants : Chroniques, récits et descriptions ; Fondations franciscaines ; Programmes d'évangélisation ; Les figures et œuvres des « Douze Apôtres franciscains » ;

La vie et les œuvres d'illustres franciscains ; l'art, la littérature et la science ; Les Franciscains et les principaux événements de l'histoire mexicaine ; Clergé régulier et séculier : confluences et divergences ; franciscanisme féminin : monastères et bienheureux ; Le franciscanisme par les laïcs : confréries, boursiers et le Tiers Ordre franciscain (OFS).

Le succès de cet événement nous présente un défi : que va-t-il se

passer maintenant ? Eh bien, que Dieu nous accorde la grâce de célébrer le « Cinquième Congrès », et il serait merveilleux de reprendre l'intention du premier Congrès d'histoire franciscaine en 2015 : qu'il ait lieu alternativement entre les Provinces de la Conférence de Santa Maria de Guadalupe. Que Dieu continue de nous donner des opportunités et de la sagesse pour partager notre histoire et notre charisme. *Paix et bien.*

Réunion des Frères Laïcs de la province de Notre-Dame de Guadalupe Amérique centrale et Panama



WWW.OFM.ORG



Les frères laïcs de la Province franciscaine de Notre-Dame de Guadalupe en Amérique centrale et au Panama se sont réunis du 11 au 15 novembre à la maison de retraite Monte San Francesco au Guatemala.

Avec la participation de frères venus de différentes régions de la province, nos frères se sont réunis pour réfléchir et méditer sur l'identité, la formation, la mission et l'évangélisation du frère laïc dans notre province.

L'objectif général de cette réunion était de revitaliser l'être et le travail des frères laïcs de la Province par la réflexion fraternelle et le discernement.

Les journées étaient remplies de joie, de prière et de partage fraternel, durant lesquelles les frères partageaient des expériences, appréciaient le parcours des frères aînés comme source d'inspiration pour les plus jeunes, et se souvenaient de ces frères qui jouissent désormais de la présence de

Dieu, mais dont le témoignage d'humilité résonne encore en nous aujourd'hui. Nous sommes reconnaissants pour les différents espaces dans lesquels nos frères servent actuellement dans notre province, y compris le travail social, les zones missionnaires, les écoles, les cliniques, les hôpitaux, les programmes de formation, le gouvernement provincial et les maisons de retraite.

Voici quelques fruits de cette réunion :

- Pour maintenir l'expérience évangélique en tant que frères laïcs.
- Continuer à promouvoir les valeurs franciscaines d'humilité et de fraternité dans nos communautés assignées.
- Répondre aux responsabilités qui nous sont confiées.
- Renforcer et établir des lignes directrices pour la formation des frères laïcs dans la province.
- Découvrir de nouvelles formes d'évangélisation qui nous aident à renouveler notre vocation.
- Inclure et renforcer la vocation du frère laïc à toutes les étapes de la formation.

Après ces jours de réflexion et de méditation, la réunion s'est terminée par la gratitude de chacun envers Dieu pour ce moment fraternel, chacun revenant dans sa propre communauté avec le cœur plein de gratitude.

Frère Edgar Daniel Coyoy Medrano, OFM

Secrétaire provincial

50 ans de présence franciscaine au Guatemala

Mont Saint-François, province de Notre-Dame de Guadalupe en Amérique centrale et Panama



WWW.OFM.ORG

Le 11 novembre, la Province franciscaine de Notre-Dame de Guadalupe en Amérique centrale et au Panama a célébré le 50^{ème} anniversaire de la fraternité de Monte San Francesco, aujourd’hui siège de la Curie provinciale, dans le village de Puerta Parada, Santa Catarina Pinula, Guatemala. L’histoire de cette présence franciscaine remonte à 1974, lorsque la région n’était guère plus que des terres agricoles. Mme María Luisa Castillo V. de Monge fit don du terrain aux frères franciscains de la province séraphique de l’Immaculée Conception (États-Unis), espérant que le charisme franciscain y prospérerait. Sur ce site, la construction du noviciat franciscain pour l’Amérique centrale et le Panama commença.

Comme le raconte le frère Bonicio Morin, OFM, premier frère arrivé à Monte San Francisco, dans ses chroniques : « Il n’y avait rien ici, seulement des champs de maïs là où se trouve aujourd’hui la chapelle de la Maison de Retraite. » Il arriva avec 30 novices qui, pendant la construction du noviciat, vivaient au Portioncula, utilisant la petite pièce de cette petite maison comme salle à manger et bureau.

Lors de la célébration, la gratitude a été exprimée en se souvenant du frère Cirilo Morisco, OFM, premier supérieur de la fraternité, et du Ministre Provincial de New York, le frère Juan María Cassese, OFM. La messe d’action de grâce pour le 50^e anniversaire a été présidée par Mgr Luis Enrique Saldaña Guerra, OFM, et concélébrée par le ministre provincial frère Edgardo Manuel Pérez Tejeira,

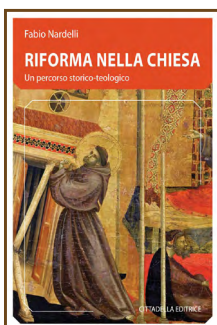
OFM, accompagné de frères de différentes régions de la province. Bienfaiteurs et amis se sont joints à cette célébration pour remercier Dieu de ces 50 ans de présence franciscaine.

Le mont Saint-François représente un lieu emblématique pour la province d’Amérique centrale. Il a été le noviciat de 1975 à 2019, formant plus de 44 groupes de novices. Depuis 2017, elle abrite le siège de la Curie provinciale. Tout au long de 2025, plusieurs activités commémoratives ont eu lieu pour le 50^e anniversaire, culminant avec une réunion fraternelle à l’actuelle Maison de Retrait, partagée avec les frères du Tiers Ordre, des membres du comité Monte San Francisco, des amis et des bienfaiteurs.

© Photo : Juan Manuel Lopez



Bibliographie Franciscaine



Riforma nella Chiesa
Un percorso storico-teologico

Fr. Fabio Nardelli, OFM
Cittadella editrice



Selecciones de Franciscanismo
N. 150, Vol. III, Fasc. II - 2024

Ediciones franciscanas Arantzazu

C'est l'heure de la crèche !

Le frère Israël travaille depuis un certain temps sur la crèche de la Curie générale, et vous ? Réalisez-vous déjà la crèche de votre fraternité OFM ? Envoyez des photos de votre « travail en cours » **d'ici le 23 décembre** à comgen@ofm.org : elles seront publiées dans les médias de l'Ordre. Vivons cet Avent ensemble, en attendant Noël !

PS: N'oubliez pas d'écrire le nom, la ville et la localité de la fraternité.



Pro Monialibus

Assemblée des Sœurs Pauvres Clarisses d'Afrique francophone Nouveau Conseil de la Fédération de Solofo Kamuti élu



WWW.OFM.ORG



Le 16 novembre 2025, l'Assemblée de la Fédération Solofo Kamuti des Sœurs Pauvres Clarisses d'Afrique francophone, réunie au monastère de Notre-Dame des Anges à Libreville, Gabon, a élu le nouveau Conseil fédéral sous la présidence du Frère

assistant Peter Williams, OFM.

Les personnes suivantes ont été élues :

- Sœur Elisabeth Lubuya, du monastère de Lomé (Togo), présidente fédérale ;

- Sœur Marie Elisabeth Kalenga Kapinga, du monastère de Djiri (Congo Brazzaville), première conseillère ;
- Sœur Claire Kabuya, du monastère de Kabinda (République démocratique du Congo), deuxième conseillère ;
- Sœur Claire de Jésus du monastère de Libreville (Gabon), troisième conseillère ;
- Sœur Myriam du monastère d'Antananarivo (Madagascar), quatrième conseillère.
- Sœur Marie de Jésus de Libreville, Gabon, trésorière fédérale.

Centenaire de la mort de la vénérable Margaret Sinclair, Pauvre Clarisse « Un des petits de Dieu »



WWW.OFM.ORG

« Marguerite peut bien être décrite comme l'une des petites de Dieu, qui, par sa grande simplicité, fut touchée par le Seigneur par la puissance d'une sainteté authentique de la vie, tant dans l'enfance que dans la jeunesse, en tant qu'apprentie, ouvrière, membre d'un syndicat et religieuse professe. »



Ces paroles de saint Jean-Paul II furent prononcées à Édimbourg lors de sa visite pastorale en Grande-Bretagne en 1982 ; dans son discours, il fit référence à une jeune pauvre clarisse écossaise, Margaret Sinclair, qui dans le monastère prit le nom de Sœur Mary Frances des Cinq Blessures, décédée de la tuberculose quelques mois après sa première profession religieuse. Comme les petits de Dieu, il ne fit aucun bruit, mais son témoignage de vie et de foi continue d'illuminer l'Église. [...]

En 1923, elle entra au monastère de Notting Hill sous le nom de Sœur Mary Frances des Cinq Blessures, affrontant la méfiance et les difficultés, mais se distinguant par son humilité et son dévouement. En tant que novice, elle accomplissait la tâche de Sœur Extérieure, c'est-à-dire

qu'elle était chargée de mendier nourriture et argent pour subvenir au couvent. Un jour, dans un bus, elle fréquenta une dame qui toussait violemment : après un court moment, en février 1925, après avoir prononcé ses premiers vœux, elle tomba gravement malade de la tuberculose. Bien qu'elle fût pleinement consciente de la gravité de sa maladie, Margaret dégageait une joie et une sérénité inébranlables au milieu de la souffrance, au point que le personnel infirmier en était affecté. Une fois, après une journée de douleur atroce, elle sourit courageusement et balbutia : « Oh, c'était un jour glorieux, un jour de souffrance. Si je pouvais sauver ne serait-ce qu'une âme pour Jésus, cela en vaudrait la peine. » Sa force extraordinaire impressionna tous ceux qui la virent durant ses sept mois de maladie.

Le 24 novembre 1925, Marguerite mourut avec le Nom de Jésus sur les lèvres. Ses derniers mots furent : « Jésus, Marie et Joseph, je vous donne mon cœur et mon

âme. » Son corps fut ramené au couvent des Clarisses pour les funérailles et fut enterré à Kensal Green, dans le nord-ouest de Londres. En décembre 1927, son corps a d'abord été transféré au cimetière de Mount Vernon à Édimbourg, puis, le 25 octobre 2003, à la chapelle de la Résurrection de l'église Saint-Patrick.

Margaret Sinclair reste pertinente comme un signe lumineux de sainteté quotidienne : une jeune femme du peuple qui, avec simplicité et sans bruit, a vécu l'Évangile de manière radicale dans les conditions ordinaires du travail, de la famille et de la vie cloîtrée. Son charisme est celui des « petits de Dieu » : une foi sereine et joyeuse, capable de transformer les difficultés et les souffrances en une offrande d'amour, qui continue d'inspirer les fidèles et d'attirer les pèlerins vers son sanctuaire à Édimbourg.

Sœur Mariachiara Bosco, OSC

Lisez l'article complet sur www.ofm.org



VIE dans l'Ordre



Professions solennelles

23 août Prov. ND de Guadeloupe (États-Unis) : **Fr. Edgar Alberto, Fr. Daniel Cruz, Fr. Jimmy Kernan, Fr. Adolfo R. Mercado, Fr. Joshua Richter**

23 juin Prov. ND de Guadeloupe (États-Unis) : **Fr. Manuel Mendoza**



Ordinations presbytérales

22 août, Prov. ND de Guadeloupe (États-Unis) : **Fr. Noe Alfaro Casas, Fr. Raphael Nnabuikem Ozoude III, Fr. Matthew Thomas Ryan**

† 8 novembre : **Fr. Lester (Charles) Kochlin**, Prov. ND de Guadeloupe (États-Unis)

† 4 novembre : **Fr. Velimir (Ivko) Zirdum**, Prov. Ste. Croix (Bosnie-Herzégovine)

Informations reçues du Secrétariat général



Frères décédés

† 25 novembre : **Fr. Francesco Antonelli**, Prov. Saint François stigmatisé (Italie)

† 22 novembre : **Fr. Efren Ojeda**, Prov. Marie, reine de Chine (Taïwan)

† 15 novembre : **Fr. Kevin Eugene Mackin**, prov. NS de Guadalupe (États-Unis)

† 11 novembre : **Fr. Ivan Marić**, Prov. S. Croce (Bosnie-Herzégovine)

† 10 novembre : **Fr. Karl (Hermann) Stahlberger**, Prov. Sainte-Élisabeth (Allemagne)

† 9 novembre : **Fr. Petar (Stjepan) Krasić**, Prov. Conception BVM (Bosnie-Herzégovine)





Le pape visite la Portiuncule pour rencontrer les évêques de la CEI

Il salue également les frères de la Porziuncola



WWW.OFM.ORG



soulage leurs souffrances, partage leurs espoirs », continuant « à être proche des familles, des jeunes, des personnes âgées, de ceux qui vivent dans la solitude » et « à vous consacrer aux soins des pauvres ». Il a également recommandé « l'attention portée aux plus petits et aux plus vulnérables, afin qu'une culture de prévention de toutes les formes d'abus puisse aussi se développer », rappelant que « accueillir et écouter les victimes est la qualité authentique d'une Église qui, dans la conversion communautaire, sait reconnaître les blessures et s'engager à les apaiser ».

Le Saint-Père se souvenait de l'exemple du Poverello au lieu même où il vivait : « En ce lieu, saint François et les premiers frères vécurent pleinement ce que, dans le langage actuel, nous appelons le 'style synodal'. Ensemble, en fait, ils partageaient

Le Saint-Père Léon XIV s'est rendu à Assise à la Portiuncule pour conclure les travaux de la 81^{ème} Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne. Le pape fut accueilli et accompagné par le frère Massimo Fusarelli, ministre général, le frère Francesco Piloni, ministre provincial d'Ombrie et de Sardaigne, et le frère Massimo Travascio, custode de la Portiuncule.

souligné que « la synodalité, qui implique un exercice efficace de la collégialité, exige non seulement la communion entre vous et avec moi, mais aussi une écoute attentive et un discernement sérieux des demandes qui viennent du peuple de Dieu. »

Le Pape a exhorté les évêques à être « une Église qui vit parmi le peuple, accueille leurs demandes,

Dans son allocution aux évêques de la CEI, Léon XIV plaça la synodalité comme style ecclésial au centre, exhortant « à l'engagement de tous, afin que le visage d'une Église collégiale, qui partage des pas et des choix communs, puisse prendre forme. » Le Saint-Père a invité les évêques à ne pas revenir sur la question de la fusion des diocèses, « surtout lorsque les besoins de la proclamation chrétienne nous invitent à dépasser certaines frontières territoriales et à rendre nos identités religieuses et ecclésiales plus ouvertes, en apprenant à travailler ensemble. » Il a également



les différentes étapes de leur parcours ; ensemble, ils allèrent auprès du pape Innocent III ; Ensemble, d'année en année, ils perfectionnèrent et enrichirent le texte initial ». Léon XIV a souligné que « ce choix convaincu de fraternité, qui est le cœur du charisme franciscain avec la minorité, a été inspiré par une foi intrépide et persévérante », concluant : « Que l'exemple de saint François nous donne aussi la force de faire des choix inspirés par une

foi authentique et d'être, en tant qu'Église, un signe et un témoignage du Royaume de Dieu dans le monde ».

À la fin, il souhaita rendre visite aux frères de la fraternité de la Portioncule. « Paix et bien. C'est un plaisir de pouvoir vous accueillir ce matin », commença le Pontife, partageant sa joie pour cette première visite « vêtue de blanc » dans les lieux saints franciscains. « J'espère que l'année prochaine,

le huitième centenaire de la mort de saint François, il y aura une autre opportunité », ajouta-t-il, remerciant les frères pour leur témoignage dans ce lieu « déjà bien connu dans le monde, certainement important dans le chemin de foi de tant de personnes, de tant de familles. » Le pape conclut en demandant les prières des frères : « Je prie pour vous... et je vous demande vos prières. »

[Lisez le discours du Pape](#)

Le frère Miro Relota, OFM, nommé évêque ordinaire militaire en Bosnie-Herzégovine

21 novembre 2025



WWW.OFM.ORG

Le Saint-Père, le pape Léon XIV, a nommé évêque ordinaire militaire en Bosnie-Herzégovine le Frère Miro Relota, OFM, membre de notre Province franciscaine de la Sainte-Croix (Bosnie, Argentine).

Le Frère Miro est né le 1er juillet 1965 à Busovača, en Bosnie-Herzégovine.

Il prit l'habit franciscain le 14 juillet 1984. Il a poursuivi ses études philosophico-théologiques à la Théologie franciscaine de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, ainsi qu'à la Faculté de théologie de Bari, en Italie.

De 1991 à 1993, il a également suivi des cours de théologie œcuménique à l'Institut de théologie œcuménique-patristique « San Nicola » à Bari.



Le 22 septembre 1990, il a fait sa profession solennelle ; Il a été ordonné diacre le 1er octobre 1990 et prêtre le 19 mars 1991.

Sur accord entre deux provinces, il a vécu et travaillé de 1991

à 2015 dans la province franciscaine de Saint-Michel Archange en Pouilles-Molise.

Au cours de son ministère, tant dans la province francis-

caine d'origine que dans celle de Saint-Michel, il a occupé divers postes, notamment Maître des Professes Temporairement, Curé de la paroisse, Trésorier, Gardien, Définiteur, Assistant spirituel de l'OFS, Vice-Postulateur des Causes des Saints, Visiteur général de la province de l'OFM en Herzégovine, ainsi que membre de l'équipe responsable de l'année pastorale diaconale en Bosnie-Herzégovine.

Il est actuellement directeur spirituel à la maison d'études de Sarajevo et définiteur provincial.

Nous adressons nos meilleurs vœux à notre frère S.E. Mgr Miro pour son ministère au service du peuple de Dieu.

S'inscrire

Nous contacter

Web

Suivez-nous



Newsletter



comgen@ofm.org



www.ofm.org



@ofmorg



@fratrumminorum



@ofm.org



flickr

Curia Generale dei Frati Minori
Via di S. Maria Mediatrix, 25
Roma, Italia

Directeur : Fr. Byron A. Chamann Anléu OFM
Traducteur : Fr. Philippe Schillings OFM

OFM
Ordo Fratrum Minorum
© 2025 All rights reserved